



L'époque des trois mousquetaires passée, le Maroc peine à produire des champions de tennis de la trempe de Hicham Arazi, Younès El Aynaoui et Karim Alami. Quelques jeunes essaient tant bien que mal de se frayer un chemin mais les résultats escomptés ne suivent pas encore. Diagnostic de la situation avec Hicham Arazi qu'on ne présente plus.

Le Maroc en a rêvé, les trois mousquetaires (Karim Alami, Hicham Arazi et Younès El Aynaoui) l'ont fait: être des ambassadeurs pour le tennis marocain dans le Top 20 mondial. Ils l'ont fait mais depuis cette époque, le tennis national est nostalgique. Des résultats aussi probants n'arrivent plus. Quelles sont les embûches qui jonchent le chemin de nos jeunes tennismen? Qu'est ce qui leur manque pour percer? Hicham Arazi, ex n°22 mondial, actuellement consultant sur Arryadia et à la FRMT explique.

A chaque fois que l'ex-champion est sollicité par la FRMT pour des conseils et supervision, c'est toujours le même constat. Lors des rassemblements de jeunes des régions du Maroc, les 9-12 ans présentent un potentiel considérable. Ils sont en effet nombreux, environ une cinquantaine, à venir démontrer leurs capacités tennistiques pendant ses rassemblements initiés par la Direction technique nationale.

Tennis-études

Hicham Arazi constate que c'est plus au niveau de la tranche des 15 ans que le niveau est faible à cause de la fameuse équation: tennis et études. Concilier les deux disciplines n'est pas facile. C'est un choix à faire et il n'y a pas de structures ou autres options qui aident

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)